

Problèmes d'affichage ? [Ouvrir cet e-mail dans votre navigateur.](#)



**Eh non, je ne suis pas un hérisson**

# 1,2,3,4 écureuils s'invitent parmi les hérissons du centre

Pour la première fois cette année, le centre SOS hérissons a accueilli non pas un mais quatre écureuils confiés par le Bioparc Genève avec lequel le centre (et Christina) ont des collaborations constantes et étroites. A l'exception d'un adulte, à la colonne brisée et qui n'a hélas pas pu être sauvé, les trois autres écureuils accueillis sont tous des bébés tombés du nid . Apportés au Bioparc qui ne pouvait hélas pas assurer le biberonnage intensif des premières semaines, moi-même et Brigitte qui avons assuré cette fonction pour Bilutek en mai, puis Nuts et Peanuts en juillet.

Soyez les bienvenus à découvrir leurs aventures et bonne lecture !

Christina Meissner





### *Peanuts tient fermement son biberon*

Un bébé écureuil se nourrit du même lait spécial pour chiots que l'on donne aux bébés hérissons sauf qu'ils savent téter au biberon et donc la technique de nourrissage diffère. Pour le reste, les premières semaines se passent en nid chauffé jusqu'à ce que l'écureuil commence à sautiller, on peut alors l'installer dans une plus grande cage pour qu'il puisse grimper et découvrir ses capacités d'acrobate extraordinaire.



L'apprentissage terminé, au bout de deux mois, l'écureuil peut être installé dans une volière externe abritée pour poursuivre sa croissance et sa maîtrise de l'ouverture des noix et noisettes. Cela nécessite encore deux mois de plus jusqu'à ce que la mâchoire soit suffisamment puissante pour jouer le rôle de casse-noix. La petite ouverture de la volière menant au passage vers le grand cèdre et son nichoir placé en hauteur peut alors être ouverte.



**Bilutek** n'a pas attendu le temps réglementaire et s'est retrouvé accidentellement hors de la volière. Ni une ni deux, il était déjà en haut du cèdre ! Les pies et les corneilles l'attendaient pour lui faire la fête et, pris de panique, il est redescendu à toute vitesse jusqu'au nichoir du cèdre, sauf qu'il a raté l'entrée et a chuté jusqu'au sol. Heureusement, les bruyères ont amorti la chute et hop, il est à nouveau remonté dans le cèdre mais en faisant preuve de davantage de prudence et nous a nargué jusqu'à la lassitude depuis les hautes branches. Nous avons mis de la nourriture dans la mangeoire de la volière et avons laissé la porte ouverte en espérant qu'il revienne. Après une semaine d'absence, nous

l'avons cru perdu pour toujours, vu son trop jeune âge et son incapacité à ouvrir tout seul ses noix.



Et tout à coup, alors que je venais une fois encore vérifier si la nourriture de la volière avait été mangée, il m'a littéralement sauté de dessus.

C'était un jour de pluie d'avril très froid.

Il s'est blotti dans ma  
polaire et n'a plus bougé  
de là.

Estimant plus prudent de  
le garder encore  
quelques temps  
enfermé, je l'ai remis  
dans la volière.



Quelques semaines plus tard, Bilutek pouvait enfin ouvrir les  
noisettes fraîches tout seul. Le 4 juillet, Bilutek a eu la surprise de  
découvrir la petite ouverture vers la liberté et il l'a prise. Il a exploré  
le jardin, puis celui d'à côté et, en fin de journée, il retourné dormir  
dans son nid dans la volière. Le lendemain, je ne l'ai pas vu repartir

et les jours suivants, personne ne l'a aperçu. Mais une semaine après, c'est Marlène, ma voisine, qui l'a aperçu dans son jardin, puis un mois plus tard, c'est moi qui l'ai revu près de la mare où il était venu se désaltérer.



Depuis, je ne l'ai plus vu mais il n'y a jamais eu autant de coques des noisettes ouvertes dans le jardin. Vient-il encore ? Nul ne le sait.

En attendant, c'est Nuts qui est arrivé.



**Nuts** n'est pas du tout peureux. Il est très câlin et saisit chaque occasion pour grimper le long de mon bras, grimper jusqu'au cou, et redescendre se blottir en attendant de recevoir des caresses. Et il ne s'en lasse pas. Si cela ne tenait qu'à lui, je ne ferais plus rien d'autre ! Il adore et je me demande si une fois dans la volière il sera toujours aussi demandeur.

---

**Peanuts**, c'est tout le contraire, la période biberon passée, elle a tout de suite adopté une attitude d'écureuil sauvage et craintif. Nuts fait le fou dans la cage, Peanuts se terre au fond du nid. Nuts se précipite sur le plateau repas, elle attend qu'il n'y ait plus personne dans la chambre pour sortir se nourrir. Bah, le plus important c'est que ces deux-là s'entendent bien car ils vont devoir passer encore quelques temps ensemble, sans doute tout l'hiver en volière, car ils seront adultes vers fin octobre-début novembre. Un peu tard pour prendre le risque de les relâcher selon la météo.



*Nuts au premier plan et Peanuts cachée derrière le linge rose*

---

## **Les grands arbres sont précieux et pas que pour les écureuils !**

On en a jamais parlé autant que depuis que miraculeusement on s'est rappelé qu'ils apportaient ombre, fraîcheur et contribuaient à éliminer naturellement le CO<sub>2</sub>. En abat-on pour autant moins ? Non. En replante-t-on pour autant davantage ? Non. Pense-t-on à les arroser en pleine canicule ? Dans les jardins privés certainement mais lorsqu'ils ne nous « appartiennent » pas et que

leur sort dépend du planning hebdomadaire des cantonniers, à voir leurs branches desséchées, il y a du souci à se faire. Il est urgent que l'Homme se reconnecte à la nature, à ses cycles (auxquels il n'échappe pas), ses résiliences et ses limites. Nous sommes **DANS** la nature et nous en dépendons entièrement. Nous avons donc tout intérêt à l'écouter et à en prendre soin.



# Jardin du centre inauguré, reconnu et certifié

Le nouveau jardin du centre et son sentier didactique ont été inaugurés le 30 avril en présence des entités et des personnes qui ont soutenu financièrement sa réalisation. Le temps était radieux et le moment très convivial. Merci à ma voisine, Marlène, d'avoir ouvert son jardin qui se trouve en parfaite continuité avec celui du centre. Il abrite des orchidées rares de toute beauté (orchis et ophrys) qui ont suscité l'admiration de tous.



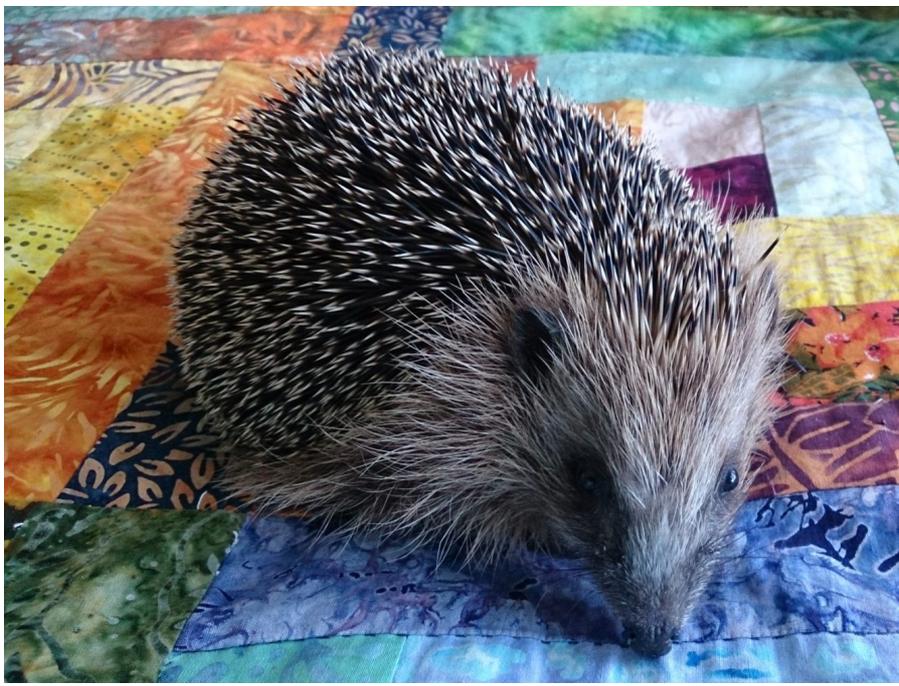


Le directeur de SIG, Christian Brunier, et le maire de Vernier (jusqu'en mai), Mathias Buschbeck, nous ont fait l'honneur de leur présence, une belle reconnaissance à l'instar de celle obtenue en tant que Jardin du futur par la Fondation Nature & Economie et comme un des 1001 sites de Nature en Ville du canton de Genève.



En marge de l'inauguration, **Modestine** a été enterrée auprès de l'étang qui porte son nom en compagnie de **Chatra**, une autre hérissonne dont Suzanne, bénévole du centre et contributrice du jardin, s'est occupée avec tendresse jusqu'à la fin de leur vie !









Depuis, trois cistudes, tortues d'eau douce d'Europe, ont rejoint l'étang déjà occupé par des tritons et des grenouilles. Durant la canicule, chauve-souris, hirondelles et autres oiseaux, libellules et des centaines d'insectes ont apprécié ce biotope aquatique vital.



Le jardin étant ouvert aux visites via un [formulaire d'inscription](#), le succès était au rendez-vous. Plusieurs classes et bien des visiteurs

privés ont pu profiter de cette ouverture pour en apprendre davantage sur le hérisson et tout ce qui peut être réalisé pour favoriser sa présence et par-delà, celle de toute la biodiversité dans les jardins.

---

## **Söan, stagiaire de l'été**



Comme chaque année, le centre a bénéficié de l'aide d'un stagiaire. Cette année c'est Söan qui est venu donner un coup de

main bienvenu même s'il a été de courte durée. Voici ce qu'il a retenu de son séjour :

*Je m'appelle Söan, j'ai 23 ans et j'ai effectué un stage chez SOS hérissons durant deux semaines du 5 au 15 juillet 2022.*

*Etant actuellement en réinsertion professionnelle, à Inserres domaine maraîcher bio située en campagne genevoise, c'est avec enthousiasme et curiosité que j'entreprends des stages dans différents domaines en lien avec les animaux et notamment les refuges et centres de soin. C'est après avoir récupéré mon cheval sauvé de l'abattoir dans un refuge, que j'ai souhaité apporter ma pierre à l'édifice.*

*Après une première expérience avec les oiseaux au Centre Ornithologique de Réadaptation, c'est motivé et impatient que je suis arrivé dans le monde passionnant des hérissons chez Christina Meissner.*

*Cette année les hérissons n'étaient pas nos seuls patients, pour la première fois de magnifiques bébés écureuils roux ont fait leur apparition au centre. J'ai eu la chance de faire la rencontre de Nuts, un petit écureuil de quelques semaines, vif, plein d'énergie et toujours accueillant lors de ses repas et de ses soins.*

*Les journées sont bien remplies, à tout moment un hérisson blessé peut arriver. Dans ce cas, nous devons établir un diagnostic et procurer les premiers soins avant de lui remplir une fiche personnelle sur notre site internet, permettant de suivre son évolution.*

*J'ai pu remarquer que les hérissons arrivaient souvent victimes de blessures similaires : morsures de chiens, tondeuse, accident de la*

*route, plaie ouverte pleine d'asticots, débroussailleuse et maintenant même chalumeau !*

*Après les soins, le repos est bien mérité pour ces petits hérissons courageux.*

*Ensuite nous commençons le nourrissage et le nettoyage des cages ainsi que le maintien de la propreté du centre. C'est le moment de regarder nos petits protégés et de s'assurer que tout le monde va bien et ne manque de rien. Deux fois par semaine nous procédons à la pesée : nous surveillons le poids qui est un bon indice sur la santé et la convalescence de nos pensionnaires et également un bain pour les hérissons atteints de la teigne, un vilain champignon contagieux.*

*Une fois par semaine, il y a une petite séance photo pour tous les hérissons du centre, afin de pouvoir donner des nouvelles régulièrement sur le site internet et de pouvoir suivre leur évolution. N'oublions pas les hérissons dans le parc de réadaptation, qui après de longs soins, beaucoup de patience et d'amour, sont en bonne santé et impatients de retrouver leur liberté (et pourquoi pas dans votre jardin ?) grâce à des volontaires engagés et bienveillants.*

*Après les hérissons et les écureuils, voici venu le tour de trois Cistude d'Europe, de magnifiques petites tortues de chez nous. Quelle joie de pouvoir les observer nager dans l'étang ! Mais faut-il déjà les trouver car elles sont très discrètes et reines du camouflage...*

*Durant mon stage j'ai redécouvert l'importance des jardins et tout ce qu'ils pouvaient apporter à la microfaune et la vie du sol. J'ai pris davantage conscience que chaque écosystème avait son*

équilibre et était complémentaire : les prairies naturelles sont un terrain de chasse pour les libellules, le fenouil sauvage nourrit les chenilles du Machaon, les haies sont un garde-manger annuel, les étangs apportent l'eau indispensable pour la vie, les tas de branches et de feuilles mortes sont d'excellentes demeures pour nos amis les hérissons. Je trouve ça fantastique que l'on puisse à notre échelle redonner sa juste place à la nature et permettre à la vie de continuer son chemin à nos côtés.

Un petit mot aussi pour toutes les bénévoles que j'ai pu rencontrer, quel plaisir d'avoir fait équipe avec vous. Pas facile de vous suivre au début car chaque binôme à ses habitudes et chaque journée était différente. Je vous félicite pour votre dévouement, votre bienveillance et votre bonne humeur sans faille !

Ce stage me conforte dans mes choix futurs et dans mon avenir professionnel. Je trouve ça tellement gratifiant de pouvoir se lever chaque matin en sachant que nous allons aider la faune sauvage. Aujourd'hui je suis certain que ma place est aux côtés des animaux et de la protection de leur environnement, je suis impatient de voir ce que la vie me réservera.

Pour finir, un immense merci à Christina. Je suis très touché et admiratif de son parcours et de tous les combats qu'elle mène sans relâche. Pour son engagement envers la biodiversité, les hérissons et la sensibilisation des gens, d'où la création du jardin didactique. Je te vois un peu comme une porte-parole de la nature, qui a tellement de peine à se faire entendre.

Merci de lui donner une voix.

---

# Cracotte et Icara, des survivantes meurtries par la vie





Cracotte a été recueillie bien mal en point alors qu'elle agonisait dans un parc d'attractions de Divonne. Il a fallu du temps pour que ces blessures guérissent et qu'elle puisse enfin retrouver la liberté. D'abord dans un jardin clos, chez Magda, bénévole qui accueille tous les hérissons trop mal en point pour être relâchés mais qui méritent de vivre le plus naturellement possible tout en bénéficiant d'un suivi attentif. Le jardin de Magda est entièrement dédié à ces piquants «handicapés ». Abricotine, Cyclamen, Coco, Gabrielle, Samsung et Sedlex y coulent des jours paisibles. Bientôt Cracote retrouvera une liberté pleine et entière. Merci Magda.



*Icara*



Icara a été recueillie à Ferney en pleine rue, brûlée et lacérée. A-t-elle été victime des chalumeaux qu'on utilise pour se débarrasser maintenant des mauvaises herbes en lieu et place des herbicides ? L'enfer est décidément pavé de bonnes intentions ! Après des mois à soigner sa plaie qui couvrait au début la moitié du dos, elle a pu rejoindre le balcon de Suzanne pour bénéficier de plus de place en attendant que la plaie soit complètement cicatrisée, cinq mois plus tard, on y est presque mais pas encore. Il est clair que sans les soins, jamais Icara n'aurait survécu, alors que c'est une hérissonne magnifique et pleine d'énergie qui a toute la vie devant elle.

---

## Histoire vraie et contes

### Chatra, oh Chatra !







2017 : Naissance, enfance et adolescence à Pregny-Chambésy, père inconnu, famille monoparentale – normal pour nous, les hérissons...

*Et puis un jour d'avril 2018 : truffe arrachée – croquée par une saleté de chien ? – elle pendouille (ma truffe), est recousue, elle sèche, tombe, j'ai l'air de quoi, moi, un peu d'un « petit cochon de haie », pas vrai ?*

*Mai 2018 : Trois bébés (j'avais oublié ma brève idylle nocturne, avant la rencontre avec le chien) , on m'en fait encore cadeau d'un quatrième – comme si je ne l'avais pas remarqué, mais j'ai rien dit, les bébés hérissons, c'est précieux !*

*Allaitement des petits, quelques rudiments d'éducation – et ils vont vivre leur vie, et moi je continue la mienne.*

*Retraite anticipée dans un coin nature, hibernation, mes formes et ma santé font le yo-yo, je séjourne aussi au Bioparc un moment : une, deux hibernations, je ne sais plus très bien, mes dents pourrissent, sont arrachées – tiens bon, Chatra – et encore une fois – dur de vieillir, Chatra...*

*Zut, il ne me reste plus beaucoup de dents, j'ai une drôle de tête. un très gros trou de nez unique et des «*

*dents du bonheur »...*

*Je renifle bruyamment tout le temps, me lèche le « nez », ronfle, je ne suis pas très discrète- difficile aussi de manger , tout retombe de ma gueule, je n'arrive pas à ramasser les aliments, ça m'énerve, je me mets en rogne, renverse l'eau et le reste, sors le tout de mon assiette avec les pattes : non ça ne va pas mieux, c'est pire – au secours, qui m'aide ???*

C'est ainsi que Chatra est arrivée chez moi en juin 2021, avec Colin, son gentil et doux soupirant – qui s'en va bientôt vivre ailleurs – ah les hérissons mâles, que des belles promesses !

Et l'été, puis l'automne que Chatra passera ici mettront de l'ambiance dans notre petite colocation hérissonne.

Chatra vit sur le balcon (bâti 30 centimètres plus haut que le sol de l'appartement), je l'entends, elle « se mouche » avec la langue, renifle, je la vois, elle regarde fixement la porte-fenêtre, que j'ouvre, elle se penche à l'intérieur de l'appartement, tombe de 30 centimètres, pas grave, elle se secoue et trotte jusqu'à la cuisine. A travers la chambre à coucher, le couloir, le salon - quatre virages et elle est arrivée. Débrouillarde !

Parfois elle s'arrête comme si une idée lui venait à l'esprit, elle

repart en sens inverse - « *zut ,j'ai oublié mes lunettes* », on dirait-  
puis elle se ravise « *d'abord manger, on verra ensuite* », je la suis à  
un mètre, elle s'arrête brusquement, me regarde les pieds « *T'as  
pas fini de me suivre??* » fonce dessus, mordille mes pantoufles en  
plastique, une autre idée lui revient, « *ah oui, manger !* » et elle  
arrive ainsi à la cuisine.



Si son assiette n'est pas prête, posée sur un journal, toujours au même endroit, elle me regarde, si, si, campée devant moi, elle me dévisage, bien en face, lève le museau :« *ça vient ou quoi ?* ».

Et je l'aide à manger, assise devant elle sur le sol , je lui « ratisse » les aliments qu'elle pousse de son museau mutilé devant elle, pour qu'elle puisse les attraper, ; à la fin du repas, elle lèche son nez – dommage pour mon parquet qu'elle ne se lèche pas les pattes... Sans parler de ses autres « cadeaux » semés en chemin....

Parfois, à peine son repas terminé, elle fait quelques pas chaloupés, ferme les yeux et s'endort, et tombe ensuite plus ou moins délicatement sur le sol de la cuisine ou du salon, dort quelques minutes, terrassée par les efforts de digestion, puis reprend son chemin, un peu vexée par mon fou-rire !

Et elle s'en va, retourne sur le balcon – je lui ai improvisé un escalier pour qu'elle puisse ressortir, rentrer, reressortir, reentrer, et ainsi de suite et ceci .... jour et nuit. La nuit, elle fait un tour comme un garde de nuit, tap tap tap, passe près de moi, va contrôler les deux lapins dans leur chambre, fait un tour dans la salle de bain, tap tap tap, puis ressort embêter un congénère du balcon, ça souffle de tous les côtés. Et ainsi de suite toute la nuit et toutes les nuits ! Oh Chatra, avec toi on se s'est jamais ennuyés !!!! Et puis un matin tôt en novembre 2021, je t'ai trouvée couchée sur le balcon, toute raide, je t'ai prise dans mes bras, réchauffée dans

une couverture, toute menue, et toi , la petite boule d'énergie, tu es partie pour le paradis des hérissons.

Sans truffe, mais avec plein de souvenirs !

Merci à toi pour tous ces bons moments de vie !

**Et Merci à toi Suzanne, bénévole au centre qui fait tellement pour accompagner tous ces hérissons mal en point jusqu'au bout de leur vie.**

---

## *Bilutek, l'écureuil venu de loin*



J'ai eu la chance d'avoir une mère qui m'a écrit tout plein

d'histoires sous forme de contes et peut-être qu'un jour, je trouverai le temps de les publier. Voici celle, partielle, de Mirabelle chez l'Écureuil. C'est cette histoire qui m'a inspirée pour nommer le premier écureuil arrivé au centre Bilutek dont le portrait, dessiné par ma mère, se trouve toujours dans mon bureau.

Mirabelle est une petite fille. Elle adore les animaux, et, grâce à une formule magique qui la rend toute petite, elle leur parle et les comprend.

*Mirabelle se rendit chez l'Écureuil. Elle heurte à la porte :*

- *Qui est-là ?*
- *C'est Mirabelle, la petite.*
- *Chic alors, ton chien n'est pas là ?*
- *Non, il ne veut plus se faire petit. Il a peur du chat et cela lui donne des complexes.*
- *Ah,ha,ha... Entre Mirabelle et installe-toi. Tu vois ce n'est pas grand chez moi.*
- *Mais c'est confortable et si propre...*
- *En effet, Mirabelle assise sur un petit tabouret, devant une table, avait en face d'elle une armoire remplie de rayons. Et sur ces rayons, elle y voyait des noisettes, des noix, des glands, des fruits de frênes, des pives...*
- *Pendant ce temps, l'Écureuil s'affairait, lui mettait devant le nez une assiette et dedans des amandes qu'il venait de retirer d'un grand tiroir.*

- *Mmm, ça à l'air bon, Bilutek. Mais je n'ai pas de casse-noisette.*
- *Et mes dents alors ? Tiens, voilà. Et encore, et encore, et encore.*
- *Merci, merci, cela suffit Bilutek. Au fait d'où vient ton nom ?*
- *Je n'ai pas toujours habité ce pays ma petite Mirabelle. Je suis un ressortissant de l'Est. Et quand le canon a grondé trop fort pendant la guerre, je me suis enfui à travers toute l'Europe. Mon vrai nom est Bialtyk. Mais il faut croire que Bilutek leur plaisait davantage ici. Alors ça ne fait rien. Pourvu que j'aie un nom.*
- *Merci pour ton bon déjeuner. Tu sais, moi aussi ce nom de Mirabelle n'est pas le mien. Mais j'aime tellement ces fruits qu'il m'est resté. Au début, je me suis fâchée, mais maintenant cela m'amuse ces diminutifs ou ces appellations bizarres qui soulignent nos défauts. Moi, c'est la gourmandise et toi ?*
- *La propreté.*
- *Mais c'est une qualité...*
- *Veux-tu que nous échangions nos noms ?*
- *Non merci, le tien est trop difficile à porter. Adieu et merci.*

*Mirabelle alla heurter à la porte du Hibou...*

# grands aussi



Qui de mieux qu'un sympathique hérisson prénommé Herry pour témoigner des problèmes causés par l'agriculture intensive, la fragmentation du territoire, l'usage de pesticides dans le jardinage, les changements climatiques ? Qui de mieux qu'Herry pour montrer l'importance des connexions naturelles, de l'agriculture biologique, du jardinage favorisant la biodiversité ?

Racontée à la première personne par Herry lui-même et sous la forme d'un journal intime, l'histoire publiée par le WWF Fribourg est complétée de plusieurs pages de conseils pour aider les hérissons et favoriser la biodiversité locale. Enlever les éclairages inutiles, ne

jamais utiliser la tondeuse robot la nuit, planter des fleurs indigènes, laisser un tas de branches, feuilles ou compost dans le jardin, ne sont que quelques exemples d'écogestes simples mais efficaces pour Herry et les siens.

**Prix du livre: 15.- CHF (+ frais d'envoi)**

**Il existe aussi un kamishibai (pièce de théâtre sur papier) à partir de l'histoire d'Herry (format A3), vendu au prix de 40.- CHF (+ frais d'envoi).**

**Adresse pour commander le livre et le kamishibai: [info@wwf-fr.ch](mailto:info@wwf-fr.ch)**

---

**L'automne arrive, n'évacuez pas les feuilles mortes !**



Constituez avec les feuilles mortes des tas que vous laisserez dans un coin du jardin ou sous les haies plutôt que de les évacuer. Elles vont assurer le renouveau de la vie au printemps et un hiver chaud et douillet pour le hérisson.

**Aucun abri construit ne peut leur assurer de meilleur gîte qu'un tas de feuilles.** Les insectes et vers qui décomposent la matière organique des feuilles, dégagent se faisant de la chaleur. Ainsi, le hérisson bénéficiera tout l'hiver d'un repas servi à domicile et celui-ci sera aussi chauffé naturellement.

---

**Retour au Bioparc Genève pour notre sortie annuelle**









L'équipe des bénévoles du centre SOS hérissons est retournée au [Bioparc Genève](#) pour sa sortie annuelle tant ils avaient apprécié les sorties précédentes dans ce parc animalier unique en son genre. Après un sympathique repas au restaurant la 3e Mi-Temps, nous avons été accueillis par le directeur Tobias Blaha et son équipe dont Eva, notre guide tout au long de la visite du parc. Au-delà du plaisir de découvrir et revoir les animaux, ce fut aussi l'occasion de reparler du projet de nouveau Bioparc dont tant les soigneurs que les visiteurs et les animaux du parc ont vraiment besoin. Sollicité depuis deux ans, le canton a recherché un site pour le futur du parc. Un site sort du lot, à Thônex et on croise les doigts (la commune aussi) car le Conseil d'Etat devrait se prononcer en septembre 2022, c'est tout bientôt.

**SOS hérissons, partenaire du Bioparc, qui recueille lui aussi des hérissons et qui accueille plusieurs hérissons handicapés provenant du centre, apporte tout son soutien à ce projet. Et pas seulement moral. En tant que vice-présidente du Conseil de**

Fondation du Bioparc Genève, je ne compte pas mes heures pour faire avancer le projet avec conviction depuis 2019.

---



*[Sedlex](#) et [Fantaisie](#) en balade dans le jardin du centre SOS  
hérissons*

**Merci à vous qui soutenez la cause  
hérissonne et par-delà, la  
biodiversité.**

**Un immense merci aux généreux donateurs qui parrainent les**

**hérissons, aux bénévoles qui aident semaine après semaine et aux adoptants qui accueillent des hérissons en mal d'habitat dans leur jardin adéquat. Merci aux autorités cantonales (OCAN), entreprises (SIG), associations (Pic-Vert et WWF-Genève), clinique vétérinaire des Tuileries, Bioparc Genève et à vous toutes et tous qui soutenez d'une manière ou d'une autre le centre et la cause hérissonne par votre temps ou votre aide financière.**

[Se désabonner](#) | [Gérer votre abonnement](#)

SOS Hérisson - Christina Meissner

1214 Vernier